

## Un Manifeste qui s'affirme

Le festival de l'Ircam à Paris s'ouvre à tous les arts du temps. Parmi les points forts du programme, l'opéra *Aliados* de Sebastian Rivas, *Djamila Boupacha*, de Luigi Nono, et deux soirées consacrées au compositeur Yan Maresz.

Essaimant désormais en divers lieux, prenant son temps sur un mois et accueillant plus d'une centaine de compositeurs et interprètes, mais aussi vidéastes, chorégraphes, danseurs, le festival Manifeste de l'Ircam confirme la nouvelle dimension qu'il avait dessinée l'an dernier sous le signe général des arts du temps. C'est aussi une sorte de démenti apporté à ceux, et il en est encore, qui auraient voulu ranger le centre de recherches musicales et acoustiques créé par Pierre Boulez et dirigé désormais par Frank Madlener dans une cage fermée accessible aux seuls initiés. Pour autant, cette ouverture n'a rien à voir avec une remise en cause d'une haute exigence en matière de création.

Ainsi, l'une des créations les plus attendues sera sans conteste, au Théâtre de Gennevilliers, celle de l'opéra de poche de Sebastian Rivas sur un livret d'Esteban Buch, mis en scène par Antoine Gindt à qui l'on doit de nombreuses mises en scène « minimalistes » et remarquées, dont celle du *Ring Saga. Aliados, Alliés* (1). Elle s'appuie sur les rencontres amicales et chaleureuses à Londres d'Augusto Pinochet et de Margaret Thatcher, dont celle que nous avons eu l'occasion d'évoquer ici même le lendemain de la mort de la Dame de fer. Assise auprès du dictateur chilien, alors que la Chambre des lords lui a refusé la veille même l'immunité judiciaire, elle lui dit ceci d'assez incroyable, le plus genti-



L'opéra *Aliados* s'appuie sur les rencontres amicales et chaleureuses à Londres d'Augusto Pinochet et de Margaret Thatcher.

ment du monde et comme on parle à un vieux parent: « Vous avez amené la démocratie au Chili. » Il est tout de même assez rare que l'opéra s'empare de faits aussi politiques. Le seul vrai précédent étant à l'époque moderne le *Nixon in China*, de John Adams. On sera donc légitimement curieux du résultat, d'autant que l'Ircam, dont c'est tout à l'honneur d'avoir soutenu un

tel projet, a mobilisé pour les voix des protagonistes à certains moments ses ressources informatiques les plus pointues.

Dans un registre tout aussi politique et créatif, on ne peut plus passer sous silence la reprise rare d'une pièce de Luigi Nono, avec la soprano Barbara Hannigan, *Djamila Boupacha* (2). Militante du FLN, cette jeune femme fut

violée et torturée des semaines par les paras français, puis condamnée à mort avant qu'une campagne d'opinion, menée par Gisèle Halimi et Simone de Beauvoir, ne parvienne à la faire libérer. Picasso avait alors fait son portrait et Luigi Nono avait composé cette pièce exceptionnelle d'intensité dramatique, dans la veine paroxystique et colorée de ces années, à l'image de

sa cantate *Al gran sole carico d'amore*, d'après Rimbaud. Enfin, on voudrait signaler pour y revenir plus tard, les deux soirées (3) consacrées au compositeur Yan Maresz avec la création d'une nouvelle œuvre, très attendue.

MAURICE ULRICI

- (1) Du 14 au 19 juin.
- (2) Le 24 juin aux Bouffes du Nord.
- (3) Les 6 et 19 juin à l'Ircam.